

## **Jamel : « Nous avons réussi à rendre les gens heureux »**

M6 diffuse le gala de clôture du festival le Marrakech du Rire. Pour la deuxième année consécutive, l'humoriste et comédien Jamel Debbouze a souhaité rassembler au Maroc, le temps d'un festival, en juin, les meilleurs comiques du moment, originaires du Maghreb ou non, pour trois jours de franche et totale rigolade. Partenaire, M6 a capté la soirée de clôture de ce Marrakech du Rire.

*Jamel Debbouze, après humoriste, acteur, auteur, producteur, vous voici organisateur de festival. N'est-ce pas un peu stressant ?*

C'est le Festival international d'humour à Marrakech, gens viennent de partout.... Il faut que nous soyons à la hauteur de nos prétentions. Et j'aime autant vous dire qu'on est très prétentieux (rires) !

*Qu'en pensent les artistes ?*

Un artiste ne revient que s'il a pris du plaisir sur scène. Idem pour le spectateur. Et là, je crois que le message est passé. Nous avons réussi à rendre les gens heureux. Ceux qui sont venus l'année dernière ont d'emblée proposé de reprendre l'avion cette année. Je pense à Gad Elmaleh, Frank Dubosc, Florence Foresti, Julie Ferrier, Demaison, Omar Sy... Et de nouvelles têtes nous ont sollicités. Au fond, j'ai fait ce que j'aurais aimé que l'on fasse pour moi. Mettre les artistes dans de bonnes conditions, créer avec eux des sketches marrants, les accueillir.

*Les humoristes connus sont une valeur sûre, mais que dire de la nouvelle génération ?*

Qu'ils sont incroyablement talentueux et qu'ils ont des choses à dire. Ils ont fait leur marché, chopé les bons réflexes, pris le meilleur des anciens et écrit leurs recettes. Le tout avec conscience. Je pense à Malik Bentalha, à tous les membres du Jamel Comedy Club, aux gars d'ici.

*Certains vous reprochent de lancer trop d'humoristes...*

Ceux qui pensent cela ont peut-être peur de la concurrence, alors que ça met juste un bon coup de pied au cul, ça fait douter, ça stimule. Sans quoi on s'embourgeoise, on perd le moteur, on a peur. La pire des choses.

*Certains vous reprochent aussi d'exploiter vos jeunes artistes...*

Le Jamel Comedy Club est la seule scène en France qui paie ses artistes 120 euros pour des passages de 5 minutes. Chacun se produit environ 40 minutes par mois. Je ne dis pas que cela permet de vivre. Mais ce n'est pas si mal. T'as plus besoin de demander de fric à ta mère. T'as plus besoin d'aller le chercher, que ce soit de manière licite ou illicite. T'es pas

obligé de travailler, de porter des cartons à la Sernam pour manger - sachant que, si tu dois travailler à la Sernam pour manger, t'as plus le temps de travailler aux textes de tes sketches, t'es plus un artiste, t'es juste un porteur de cartons. Ce sont des gars comme Jean-François Bizot, Alain de Greef ou Pierre Lescure, qui, à l'époque, ont commencé à faire confiance aux gens comme nous : Joey Starr, Lafesse, Karl Zéro...

*Comment expliquez-vous qu'il y ait si peu de femmes humoristes ?*

À mon sens, c'est un problème de société. Elles ne sont pas suffisamment bien accueillies, pas suffisamment considérées. Résultat, elles manquent de confiance et n'osent pas. Dans mon petit théâtre, j'ai 80 % de garçons. Et je le regrette. On a besoin de « comiqueuses » ! En revanche, celles qui osent le font magnifiquement bien. Elles ont de l'audace, elles y vont franchement. Elles n'hésitent pas à se mettre en danger. En cela, ce sont de vraies artistes.

*Vous positionnez-vous comme une figure tutélaire face à cette nouvelle génération ?*

Je ne leur demande rien. Juste d'embrasser ma bague, comme dans Le Parrain... (rires) !

### **À savoir**

Au programme donc, autour de Jamel pour cette édition 2012 : Julie Ferrier, Stromae, Virginie Hocq, Bérengère Krief, Ary Abittan, Jérôme Commandeur, Omar Sy, Gad Elmaleh, Franck Dubosc, François-Xavier Demaison, Rachid Badouri, Malik Bentalha, Redouane Harjane, Tony Saint-Laurent et quelques surprises. Le tout dans le décor somptueux du Palais Badia, forteresse médiévale sise en plein cœur de Marrakech. Du côté des moyens mis en œuvre, le budget global de cette deuxième édition reste flou.

Jamel note simplement : « Sans l'aide du Maroc, sans le soutien de la ville de Marrakech et de quelques grandes enseignes, je n'aurais jamais réussi à monter ce festival. Pour autant, nous n'avons pas assez de partenaires et nous y avons mis de notre poche. Bref, je ne connais pas exactement le montant global. Ce que je sais en revanche, c'est que l'année dernière, nous avons fait 1 500 euros de bénéfice... Nous avons équilibré tout juste. Je sais aussi que les stars qui sont venues cette année n'ont pas demandé de cachet. On a juste donné un petit billet aux nouveaux. Pourvu que ça dure ! ».

*Le Figaro.fr – 30 Juin 2012*